

Le nom par lequel vous êtes appelés

Par B. Corey Cuvelier
des soixante-dix

El nombre por el cual se os llame

Por el élder B. Corey Cuvelier
De los Setenta

Conférence générale d'octobre 2025

Que signifie être appelé par le nom du Christ ?

Le président Nelson a enseigné que si le Seigneur nous parlait directement, la première chose qu'il s'assurerait que nous comprenions est notre véritable identité : nous sommes enfants de Dieu, enfants de l'alliance et disciples de Jésus-Christ. Tout autre identifiant finira par nous décevoir.

J'en ai moi-même fait l'expérience quand mon fils aîné a reçu son premier téléphone portable. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a commencé à enregistrer dans ses contacts le nom des membres de sa famille et de ses amis. Un jour, j'ai remarqué que sa mère l'appelait. Sur l'écran s'affichait le nom « Mère ». C'était un choix sensé et distingué et, je l'admets, un signe de respect envers celle qui est le meilleur parent chez nous. Naturellement, cela a éveillé ma curiosité. Quel nom m'avait-il donné ?

J'ai fait défiler ses contacts, supposant que si Wendi était « Mère », je devais être « Père ». Je n'ai pas trouvé. J'ai cherché « Papa ». Toujours rien. Ma curiosité s'est transformée en légère inquiétude. M'appelait-il « Corey » ? Non. En désespoir de cause, je me suis dit : « Nous sommes des joueurs de foot, peut-être qu'il m'a appelé 'Pelé.' » Mais je rêvais sans doute un peu. Finalement, j'ai appelé son numéro et deux mots sont apparus sur son écran : « Pas Mère » !

Frères et sœurs, par quel nom êtes-vous appelés ?

Jésus a appelé ceux qui le suivaient par de nombreux noms : disciples. Fils et filles. Enfants des prophètes. Brebis. Amis. Lumière du monde. Saints. Chacun d'eux a une signification éter-

¿Qué significa ser llamados por el nombre de Cristo?

El presidente Russell M. Nelson enseñó que si el Señor nos hablara directamente, lo primero que haría sería asegurarse de que entenderíamos nuestra verdadera identidad: somos hijos de Dios, hijos del convenio y discípulos de Jesucristo. Después de todo, cualquier otra designación nos defraudará.

Aprendí esto por mí mismo cuando mi hijo mayor recibió su primer teléfono celular. Con gran emoción, comenzó a ingresar los nombres de familiares y amigos en los contactos. Un día noté que llamaba su mamá. En la pantalla aparecía la palabra “Madre”. Aquella fue una decisión sensata y digna y, lo admito, una señal de respeto por el mejor de los progenitores de nuestro hogar. Naturalmente, sentí curiosidad. ¿Qué nombre me había dado a mí?

Me desplazé por sus contactos, asumiendo que si Wendi era “Madre”, yo debía ser “Padre”. No lo encontré. Busqué “Papá”. Tampoco. Mi curiosidad se convirtió en una leve preocupación. “¿Será que me llama ‘Corey’?”. No. En un último esfuerzo, pensé: “Ambos jugamos al fútbol; tal vez me llame ‘Pelé’”. Qué iluso. Finalmente, llamé yo mismo al teléfono y aparecieron dos palabras en la pantalla: “No madre”.

Hermanos y hermanas, ¿por qué nombre se les llama a ustedes?

Jesús llamó a Sus seguidores por muchos nombres: discípulos, hijos e hijas, hijos de los profetas, ovejas, amigos, la luz del mundo, santos. Cada uno tiene un significado eterno y subraya

nelle et souligne une relation personnelle avec le Sauveur.

Mais parmi ces noms, il en est un qui s'élève au-dessus des autres, le nom du Christ. Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin a enseigné avec puissance :

« Il n'y a aucun autre nom donné par lequel le salut vienne ; c'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ. [...] »

« Et il arrivera que quiconque fait cela se trouvera à la droite de Dieu, car il connaîtra le nom par lequel il est appelé ; car il sera appelé par le nom du Christ. »

Les personnes qui prennent sur elles le nom du Christ deviennent ses disciples et ses témoins. Dans le livre des Actes, nous lisons qu'après la résurrection de Jésus-Christ, des témoins choisis ont reçu le commandement de témoigner que quiconque croyait en Jésus, était baptisé et recevait le Saint-Esprit recevait la rémission de ses péchés. Ceux qui recevaient ces ordonnances sacrées se joignaient à l'Église, devenaient des disciples et étaient appelés chrétiens. Le Livre de Mormon décrit aussi les personnes qui croient au Christ comme étant des chrétiens et le peuple de l'alliance comme étant « les enfants du Christ, ses fils et ses filles ».

Que signifie être appelé par le nom du Christ ? Cela signifie contracter et respecter des alliances, se souvenir toujours de lui, respecter ses commandements et être « disposés à [...] être les témoins de Dieu en tout temps et en toutes choses ». Cela signifie se tenir aux côtés des prophètes et des apôtres lorsqu'ils portent le message du Christ avec sa doctrine, ses alliances et ses ordonnances, dans le monde entier. Cela signifie aussi servir autrui pour soulager la souffrance, être une lumière et apporter à tous l'espérance en Christ. Bien sûr, c'est une quête qui dure toute la vie. Le prophète Joseph Smith a enseigné : « C'est un état auquel aucun homme n'est jamais arrivé en un instant. »

Étant donné que le chemin du disciple demande du temps et des efforts bâtis « ligne sur ligne, précepte sur précepte », il est facile de se laisser prendre par les titres du monde. Ceux-ci n'ont qu'une valeur temporaire et ne suffiront jamais à eux seuls. La rédemption et les choses de l'éternité ne viennent que « dans et par l'intermédiaire du saint Messie ». Par conséquent, suivre le conseil du prophète de faire de sa vie de disciple une priorité est un choix à la fois oppor-

una relación personal con el Salvador.

Sin embargo, de entre todos esos nombres, uno se destaca por encima del resto: el nombre de Cristo. En el Libro de Mormón, el rey Benjamín enseñó poderosamente:

“No hay otro nombre dado por el cual venga la salvación; por tanto, quisiera que tomaseis sobre vosotros el nombre de Cristo” [...].

“Y sucederá que quien hiciere esto, se hallará a la diestra de Dios, porque sabrá el nombre por el cual es llamado; pues será llamado por el nombre de Cristo”.

Aquellos que toman sobre sí el nombre de Cristo llegan a ser Sus discípulos y testigos. En el libro de Hechos leemos que, después de la Resurrección de Jesucristo, se mandó a testigos elegidos que testificaran que quienes creyeran en Jesús, fueran bautizados y recibieran el Espíritu Santo, recibirían la remisión de sus pecados. Quienes recibían estas ordenanzas sagradas se congregaban con la Iglesia, se convertían en discípulos y eran llamados cristianos. El Libro de Mormón también describe a los creyentes en Cristo como cristianos y al pueblo del convenio como “progenie de Cristo, hijos e hijas de él”.

¿Qué significa ser llamados por el nombre de Cristo? Significa hacer convenios y guardarlos, recordarlo siempre, guardar Sus mandamientos y estar “dispuestos a [...] ser testigos de Dios en todo tiempo, y en todas las cosas”. Significa sostener a los profetas y apóstoles mientras llevan el mensaje de Cristo —con su doctrina, sus convenios y sus ordenanzas— por todo el mundo. También significa servir a los demás para aliviar el sufrimiento, ser una luz y llevar esperanza en Cristo a todas las personas. Por supuesto, esta es una actividad de toda la vida. El profeta José Smith enseñó que “este es un estado que ningún hombre alcanzó jamás en un momento”.

Debido a que el proceso del discipulado requiere tiempo y esfuerzo, pues se construye “línea sobre línea, precepto tras precepto”, es fácil quedar atrapado en los títulos del mundo. Estos solo producen un valor temporal y nunca serán suficientes por sí solos. La redención y las cosas de la eternidad solo “viene[n] en el Santo Mesías y por medio de él”. Por lo tanto, seguir el consejo profético de hacer del discipulado una prioridad es, a la vez, oportuno y sabio, particu-

tun et sage, surtout à une époque où tant de voix et d'influences concurrentes s'affrontent. C'est l'essence du message du roi Benjamin, qui a dit : « Je voudrais que vous vous souveniez de toujours retenir le nom [du Christ] écrit dans votre cœur, afin [...] que vous entendiez et connaissiez la voix par laquelle vous serez appelés, et aussi le nom par lequel il vous appellera. »

J'ai vu cela dans ma propre famille. Mon arrière-grand-père, Martin Gassner, a été changé à jamais parce qu'un humble président de branche a répondu à l'appel du Sauveur. En Allemagne, en 1909, les temps étaient durs et l'argent se faisait rare. Martin travaillait comme soudeur dans une usine de fabrication de tuyaux. De son propre aveu, la plupart des jours de paie se terminaient au pub pour boire, fumer et payer des tournées à ses collègues. Sa femme l'a finalement averti que s'il ne changeait pas, elle partirait.

Un jour, un collègue de Martin l'a croisé sur le chemin du pub, une brochure religieuse froissée à la main. Il l'avait trouvée par terre et a expliqué à Martin qu'il avait ressenti quelque chose de spécial après avoir lu la brochure intitulée «Was wissen Sie von den Mormonen?» qui se traduit par «Que savez-vous des mormons?» Le titre a certainement changé depuis.

Une adresse imprimée au dos était juste assez lisible pour déchiffrer l'emplacement de l'église. Elle se trouvait à une distance considérable, mais ils avaient été touchés par ce qu'ils avaient lu et ont décidé de prendre le train ce dimanche-là pour en savoir plus. Quand ils sont arrivés, ils ont découvert que l'adresse n'était pas celle de l'église qu'ils s'attendaient à y trouver, mais celle d'une entreprise de pompes funèbres. Martin a hésité, car une église dans un funérarium, cela ressemblait un peu trop à un forfait tout compris.

Mais à l'étage, dans une salle louée, ils ont trouvé un petit groupe de saints. Un homme les a invités à une réunion de témoignage. Martin a été touché par l'Esprit et a été tellement impressionné par les témoignages simples et fervents qu'il a rendu le sien. C'est là, dans cet endroit des plus improbables, qu'il a déclaré qu'il savait déjà que cela devait être vrai.

Plus tard, l'homme s'est présenté comme étant le président de branche et a demandé s'ils reviendraient. Martin a expliqué qu'il vivait trop loin et qu'il n'avait pas les moyens de faire le déplacement chaque semaine. Le président de branche a simplement dit : « Suivez-moi. »

larmente en una época en la que hay tantas voces e influencias en competencia. Esta era la esencia del consejo que dio el rey Benjamín cuando dijo: “Quisiera que os acordaseis de conservar siempre escrito [el] nombre [de Cristo] en vuestros corazones para [...] que oigáis y conozcáis la voz por la cual seréis llamados, y también el nombre por el cual él os llamará”.

Lo he visto en mi propia familia. Mi bisabuelo, Martin Gassner, cambió para siempre gracias a un humilde presidente de rama que respondió al llamado del Salvador. En Alemania, en 1909, los tiempos eran difíciles y el dinero escaseaba. Martin trabajaba como soldador en una planta de fabricación de tuberías. Según él mismo admite, la mayoría de los días de pago acababan en beber, fumar y comprar rondas de bebida en la cantina. Finalmente su esposa le advirtió de que lo abandonaría si no cambiaba.

Un día, un compañero de trabajo de Martin se encontró con él de camino a la cantina con un folleto religioso arrugado en la mano. Lo había encontrado en la calle y le dijo a Martin que sintió algo diferente después de leer el folleto, titulado Was wissen Sie von den Mormonen?, o ¿Qué sabe usted acerca de los mormones? Estoy seguro de que ese título ha cambiado.

Una dirección estampada en la parte posterior estaba lo bastante legible como para descifrar dónde se encontraba la iglesia. Estaba a una distancia considerable, pero lo que leyeron los conmovió y decidieron tomar el tren ese domingo para investigar. Cuando llegaron, descubrieron que la dirección no era de la iglesia que esperaban encontrar, sino de una funeraria. Martin vaciló porque, en realidad, que hubiera una iglesia dentro de una funeraria sonaba demasiado gracioso como para ser verdad.

Sin embargo, en el piso de arriba, en un salón alquilado, encontraron a un pequeño grupo de santos. Un hombre los invitó a la reunión de testimonios. Martin fue conmovido por el Espíritu y quedó tan impresionado por los sencillos y fervientes testimonios que compartió el suyo. Fue allí, en aquel lugar tan inverosímil, que dijo que ya sabía que aquello debía ser verdad.

Posteriormente, el hombre se presentó como el presidente de la rama y les preguntó si volverían. Martin le explicó que vivía demasiado lejos y que no podía permitirse el viaje semanal. El presidente de la rama se limitó a decir: “Sígueme”.

Ils ont marché jusqu'à une usine voisine où travaillait un ami du président de branche. Après une courte conversation, Martin et son ami se sont vu proposer un emploi. Ensuite, le président de branche les a conduits dans un immeuble et a trouvé un logement pour leurs familles.

Tout cela s'est passé en à peine deux heures. La famille de Martin a déménagé la semaine suivante. Six mois plus tard, ils se sont fait baptiser. L'homme autrefois connu comme un ivrogne invétéré est devenu si fervent dans sa nouvelle religion que les gens de la ville ont commencé à l'appeler, peut-être ironiquement, « le prêtre ».

Quant au président de branche, je ne peux pas vous dire son nom, son identité a été perdue avec le temps. Mais je l'appelle un disciple, un ambassadeur, un chrétien, un bon Samaritain et un ami. Son influence rayonne encore cent seize ans plus tard, et je marche dans ses pas de disciple.

Un dicton dit que l'on peut compter le nombre de pépins dans une pomme, mais pas le nombre de pommes dans un pépin. La semence plantée par le président de branche a produit d'innombrables fruits. Il était loin de se douter que, quarante-huit ans plus tard, plusieurs générations de la famille de Martin, des deux côtés du voile, seraient scellées dans le temple de Berne, en Suisse.

Les plus grands sermons sont peut-être ceux que nous n'entendons jamais, mais que nous voyons dans les actions discrètes et modestes observées dans la vie de personnes ordinaires qui, essayant d'être comme Jésus, vont de lieu en lieu faisant du bien. Ce que ce président de branche bienveillant a fait ne faisait pas partie d'une liste de choses à faire. Il vivait simplement l'Évangile de la manière décrite dans le livre d'Alma : « Ils ne renvoyaient aucun de ceux [...] qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, [...] ils étaient généreux envers tous, jeunes et vieux [...] hommes et femmes. » Et, un point que nous ne devons pas négliger est qu'ils n'ont renvoyé personne, « qu'ils fussent hors de l'Église ou dans l'Église ».

Ceux qui prennent sur eux le nom du Christ reconnaissent que, comme Joseph Smith l'a dit : « Un homme rempli de l'amour divin ne se contente pas d'être une bénédiction pour sa famille, mais il parcourt le monde entier, cherchant à être une bénédiction pour tout le genre humain. »

Caminaron unas pocas cuerdas hasta una fábrica cercana donde trabajaba el amigo del presidente de la rama. Tras una breve conversación, a Martin y a su amigo les ofrecieron trabajo. Luego, el presidente de la rama los llevó a un edificio de apartamentos y consiguió una vivienda para las familias de ambos.

Todo esto sucedió en dos horas. Martin y su familia se mudaron la semana siguiente. Seis meses después, fueron bautizados. El hombre que una vez fue conocido como un borracho empedernido se volvió tan comprometido con su nueva fe que la gente del pueblo comenzó a llamarlo, tal vez sin tanto afecto, “el sacerdote”.

En cuanto al presidente de la rama, no puedo decirles su nombre, su identidad se ha perdido con el tiempo. Pero yo lo llamo discípulo, embajador, cristiano, buen samaritano y amigo. Su influencia aún perdura 116 años después y yo aun recojo la cosecha de su discipulado.

“Cierta refrán dice que se pueden contar cuántas semillas hay en una manzana, pero no cuántas manzanas saldrán de una semilla”. La semilla que plantó aquel presidente de rama ha producido innumerables frutos. Poco se imaginaba que cuarenta y ocho años más tarde, varias generaciones de la familia de Martin a ambos lados del velo se sellarían en el Templo de Berna, Suiza.

Tal vez los mejores sermones sean aquellos que nunca escuchamos, los que vemos en los actos y hechos tranquilos y sin pretensiones que se observan en la vida de la gente común y corriente que, tratando de ser como Jesús, andan haciendo bienes. Lo que hizo aquel amable presidente de rama no formaba parte de una lista de verificación. Él simplemente estaba viviendo el Evangelio como se describe en el libro de Alma: “No desatendían a ninguno [...] que estuviese hambriento, o sediento, o enfermo [...]; eran generosos con todos, ora ancianos, ora jóvenes [...], varones o mujeres”. Y un aspecto que no debemos pasar por alto: no desatendieron a nadie, “pertencieran o no a la iglesia”.

Quienes toman sobre sí el nombre de Cristo reconocen, tal como dijo el profeta José Smith, que “un hombre lleno del amor de Dios no se conforma con bendecir solamente a su familia, sino que va por todo el mundo anheloso de bendecir a toda la raza humana”.

C'est ainsi que Jésus a vécu. En fait, il a tant fait que ses disciples ne pouvaient pas tout écrire. L'apôtre Jean a écrit : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même puisse contenir les livres qu'on écrirait. »

Efforçons-nous de suivre l'exemple du Christ, de faire le bien et de faire de notre vie de disciple une priorité constante, afin que chacune de nos interactions avec les autres leur fasse ressentir l'amour de Dieu et le pouvoir du Saint-Esprit qui confirme. Nous pourrions alors nous joindre à mon arrière-grand-père et à des millions d'autres qui ont déclaré, comme le disciple André : « Nous avons trouvé le Messie. »

En fin de compte, notre identité n'est pas définie par le monde. Mais notre condition de disciple est définie par les ordonnances que nous recevons, les alliances que nous respectons et l'amour que nous montrons à Dieu et à notre prochain en faisant simplement le bien. Comme l'a enseigné le président Nelson, nous sommes réellement enfants de Dieu, enfants de l'alliance, disciples de Jésus-Christ.

Je témoigne que Jésus-Christ vit et qu'il nous a rachetés. C'est lui qui a dit : « Je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! » Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Así es como vivió Jesús. De hecho, Él hizo tantas cosas que Sus discípulos no pudieron escribirlo todo. El apóstol Juan escribió: "Hay también otras muchas cosas que hizo Jesús, las cuales si se escribiesen cada una de ellas, pienso que ni aun en el mundo cabrían los libros que se habrían de escribir".

Esforcémonos por seguir el ejemplo de Cristo, haciendo el bien y haciendo del discipulado una prioridad de por vida, para que cada vez que interactuemos con los demás, ellos sientan el amor de Dios y el poder confirmador del Espíritu Santo. Entonces tal vez podremos sumarnos a mi bisabuelo y a millones de otros que han declarado, como el discípulo Andrés: "Hemos hallado al Mesías".

Al final, nuestra identidad no la define el mundo, mas nuestro discipulado se define por las ordenanzas que recibimos, los convenios que guardamos y el amor que demostramos a Dios y al prójimo simplemente al hacer el bien. Como enseñó el presidente Nelson, en verdad somos hijos de Dios, hijos del convenio, discípulos de Jesucristo.

Testifico que Jesucristo vive y que nos ha redimido. Él es el que dijo: "Te puse nombre; mí eres tú". En el nombre de Jesucristo. Amén.